

Durée : 60 min

EMD 03 de Pharmacie galénique

Cochez la ou les bonnes réponses :

1. La vectorisation des médicaments s'est beaucoup développée ces dernières années :
 - a. Grâce à l'apparition de nouvelles formes galéniques issues de la nanotechnologie.
 - ☒ b. Par les travaux sur la biodistribution des molécules par le biais d'innovations dans le domaine des formes pharmaceutiques.
 - ☒ c. Par la modulation de l'absorption des médicaments.
 - ☒ d. Par la découverte de nouveaux principes actifs.
 - ☒ e. Grâce aux travaux sur l'adressage des médicaments.
2. Les nanomédicaments :
 - a. Sont utilisés dans les chimiothérapies classiques pour le traitement des cancers.
 - b. Permettent d'induire les « MDR » (multidrugresistance) dans le traitement des cancers.
 - c. Sont de plus en plus « pégylés » et dits à résidence vasculaire prolongée.
 - ☒ d. Peuvent avoir comme objectif de contourner les problèmes liés aux « MDR ».
 - ☒ e. Peuvent éviter l'opsonisation par pégylation de leur surface.
3. Les nanomédicaments à visée hépatosplénique :
 - a. Permettent de contourner le foie et la rate.
 - b. Constituent les vecteurs de la toute dernière génération.
 - ☒ c. Sont concernés par le phénomène d'opsonisation.
 - d. Sont des médicaments « furtifs ».
 - e. Sont couverts par des polymères hydrophiles type polyéthylène glycol.
4. Les biotechnologies interviennent dans :
 - a. La recherche et le développement des médicaments biologiques.
 - b. La recherche et le développement des médicaments chimiques.
 - c. L'extraction des médicaments biologiques.
 - ☒ d. La production des médicaments recombinants.
 - e. La production des médicaments de thérapies innovantes.
5. Les biomédicaments :
 - ☒ a. Sont issus des biotechnologies ou obtenus par extraction.
 - b. Sont issus du vivant ; donc, étant donné que la pénicilline est issue des moisissures, elle est considérée comme biomédicament.
 - c. Peuvent être des médicaments vivants comme le cas des vaccins constitués de germes atténués.
 - d. Peuvent être des médicaments issus de l'agriculture biologique.
 - e. Sont des médicaments immunologiques.
6. Concernant la bioproduction :
 - ☒ a. Les bioréacteurs sont des enceintes qui permettent la culture de tout type de cellules.
 - b. Les bioréacteurs sont des enceintes qui permettent la culture des levures et des bactéries uniquement.
 - c. La synthèse des protéines se fait de la même manière chez les procaryotes et les eucaryotes.
 - d. *Escherichia coli* est utilisée pour la production de l'insuline parce qu'elle est adaptée à fournir une glycosylation et un repliement protéique sophistiqué.

ResiPharmaTM

e. La purification des protéines produites est effectuée par des méthodes chimiques ou biologiques.

7. Les différences possibles entre un biosimilaire et un produit de référence concernent :

- a. Le principe actif.
- b. La forme pharmaceutique.
- c. La formulation.
- d. Les banques de cellules.
- e. Les bioessais.

8. Les facteurs environnementaux suivants peuvent avoir un effet néfaste sur l'activité biologique des anticorps monoclonaux :

- a. La lumière intense.
- b. L'humidité relative élevée.
- c. La température entre 2°C et 8°C.
- d. Le pH = 7,35.
- e. Une forte agitation.

9. L'oxydation des anticorps monoclonaux :

- a. Est une voie de dégradation physique.
- b. Entraîne la transformation de l'asparagine en aspartate ou isoaspartate.
- c. Entraîne la transformation de la méthionine en résidus sulfoxides.
- d. N'entraîne pas toujours une perte d'activité ou une toxicité.
- e. Peut influencer leur pharmacocinétique in vivo.

10. La production industrielle des anticorps monoclonaux dans des bioréacteurs est caractérisée par :

- a. Un coût très élevé par rapport à la production in vivo.
- b. Un temps de production réduit.
- c. Un rendement meilleur.
- d. Une pureté comparable à celle de la production in vivo.
- e. Une augmentation du risque de contamination jusqu'à 6 fois.

11. Le Trastuzumab, anticorps monoclonal indiqué principalement dans le traitement du cancer du sein métastatique, appartient à la classe suivante :

- a. Anticorps monoclonal soluble.
- b. Anticorps monoclonal murin.
- c. Anticorps monoclonal chimérique.
- d. Anticorps monoclonal humanisé.
- e. Anticorps monoclonal full humain.

12. Les enzymes de restriction :

- a. Sont extraites à partir de bactéries.
- b. Sont utilisées pour provoquer la lyse des cellules.
- c. Interviennent dans l'amplification des fragments d'ADN d'intérêt.
- d. Permettent de cliver l'ADN au niveau des séquences nucléotidiques spécifiques.
- e. Permettent de lier deux fragments d'ADN.

13. Lors de l'étape de transformation des cellules hôtes :

- a. Les plasmides recombinants sont mis en contact avec des bactéries traitées à l'alcool.
- b. Toutes les bactéries utilisées se trouveront transformées en fin de processus.
- c. L'application d'un choc thermique est utile pour fragiliser les membranes bactériennes.
- d. Les bactéries non transformées sont éliminées par filtration.
- e. L'utilisation d'un antibiotique est nécessaire pour la sélection des bactéries transformées.

ResiPharmaTM

14. Un médicament de thérapie génique contient :
- a. Des cellules ou des tissus qui ont vu leurs caractéristiques biologiques modifiées grâce aux manipulations modifiées.
 - b. Des cellules qui permettent de traiter, de prévenir ou de diagnostiquer des maladies.
 - c. Des acides nucléiques recombinants contenant l'expression génétique.
 - d. Des vaccins contre les maladies infectieuses.
 - e. Un ou plusieurs dispositifs médicaux.

ResiPharmaTM

15. Les préparations de thérapie cellulaire :
- a. Sont des médicaments, donc ils sont soumis à une autorisation de mise sur le marché.
 - b. Peuvent être préparées dans des unités hospitalières, devant répondre ainsi aux bonnes pratiques de cellules.
 - c. Peuvent être préparées dans des établissements pharmaceutiques.
 - d. Font l'objet d'une exécution nominative d'une prescription médicale.
 - e. Sont préparées industriellement par lot.

16. La préparation de médicaments de thérapie génique consiste à :

- A
- ☒ a. Isoler le gène malade à partir de cellules saines.
 - b. Insérer le gène médicament dans un virus nocif.
 - c. Insérer le gène médicament dans un virus rendu non nocif.
 - d. Transférer le gène médicament dans les cellules malades directement.
 - e. Transférer le gène médicament dans les cellules malades grâce à un vecteur.

17. Les médicaments de thérapie cellulaire somatique sont :

- a. Utilisés à des fins diagnostiques ou préventives.
- b. Des cellules ou des tissus de donneurs sains ayant subi une manipulation substantielle.
- c. Des cellules ou des tissus de donneurs malades ayant subi une manipulation substantielle.
- d. Des cellules pouvant être réimplantées au même patient ou à un patient receveur (différent).
- e. Des cellules ou des tissus contenant également des biomatériaux.

18. L'amélioration de la souche productrice d'antibiotiques se fait par :

- a. La sélection de la bactérie test.
- b. L'amélioration de son spectre antibactérien.
- c. La sélection des individus les plus doués dans une population hétérogène.
- d. Traitement par les agents mutagènes.
- e. Recombinaison génétique entre plusieurs individus.

19. Dans la production industrielle des antibiotiques par le procédé en immersion :

- a. Les microorganismes se développent en surface.
- b. Les microorganismes se développent en profondeur.
- c. L'air est un agent néfaste à la production.
- d. Le milieu de culture contient obligatoirement une source de sucre et des sels minéraux.
- e. Le transfert de l'inoculum se fait des fermenteurs de production vers des fermenteurs de préculture sous pression d'air et dans des conditions stériles.

20. Un vaccin bivalent, est un vaccin :

- a. Qui crée une immunité spécifique contre deux antigènes d'un même agent infectieux.
- b. Qui peut être programmé dans le calendrier vaccinal national.
- c. Qui crée une immunité spécifique contre deux antigènes de deux agents infectieux.
- d. Combiné stérile.
- e. Est un troisième rappel du vaccin.

21. On entend par un effet rappel d'un vaccin :
- a. La réponse observée après la seconde injection administrée après une semaine de la première injection.
 - ☒ b. Une réponse immunitaire caractérisée par un temps de latence plus long et des taux élevés d'anticorps de haute affinité.
 - c. Une augmentation rapide, importante et durable des anticorps protecteurs (IgG ou IgA) sécrétés par les lymphocytes B.
 - d. La réponse immunitaire observée au bout d'un mois après une troisième injection d'un même vaccin.
 - e. Une réponse immunitaire caractérisée par un temps de latence plus court et des taux élevés d'anticorps de très fortes affinités.

22. La réponse immunitaire aux vaccins chez l'être humain est influencée par plusieurs facteurs :

- a. Le sexe.
- ☒ b. L'Age de l'individu.
- c. L'environnement.
- d. La génétique.
- e. Les Antécédents médicaux.

ResiPharmaTM

23. Le BCG est un vaccin :

- a. Qui figure dans le calendrier vaccinal.
- b. Administré chez la femme enceinte.
- c. Provoque la tuberculose chez la personne vaccinée.
- ☒ d. Qui ne peut pas être administré chez une personne immunodéprimée.
- e. Est un vaccin bivalent.

24. Un sérum hétérologue :

- a. Est un sérum qui entraîne une immunité active contre un agent infectieux.
- b. Est un sérum de malades convalescents ou des sujets sains hyperimmunisés par vaccination.
- ☒ c. Est une préparation contenant des immunoglobulines non spécifiques.
- ☒ d. Peut être administré à l'être humain.
- e. Peut être conservé à +8°C.

25. Le sérum antiscorpionique :

- a. Est une préparation stérile contenant des anticorps spécifiques anti venin scorpionique.
- b. Entraîne une immunité active chez la personne ayant subi une piqûre de serpent.
- c. Est administré par voie intramusculaire.
- ☒ d. Entraîne une immunité passive chez la personne ayant subi une piqûre de scorpion.
- e. Ne peut pas subir une filtration stérilisante.

26. La recherche de microorganismes producteurs d'antibiotiques se fait par :

- a. Screening.
- b. Recherche de conditions optimales de production d'antibiotiques.
- c. Recherche de capacités qu'ont certaines cultures microbiennes à inhiber le développement de bactéries test.
- ☒ d. Recherche de capacités qu'ont certaines cultures microbiennes à se distinguer par un halo.
- e. Capacité à être produits industriellement.

27. L'homéopathie repose sur :

- a. La loi des contraires.
- b. L'utilisation de doses de substances actives supérieures aux doses usuelles.
- c. Un principe dérivé de celui de l'allopathie.
- d. Le principe d'individualisme du patient.
- ☒ e. Toutes les propositions sont fausses.

28. En homéopathie, la substance active n'est utilisée que si elle est :

- a. Responsable de pathogénésie.
- b. Expérimentée préalablement chez l'homme sain.
- c. Administrée par voie injectable.
- d. Stérilisée au préalable.
- e. Administrée par voie orale.

29. La préparation homéopathique est généralement désignée par :

- a. La DCI de la substance active qu'elle contient.
- b. Le dosage de la substance active en mg/ml.
- c. Le nom latin de la souche qu'elle contient.
- d. Son degré d'extraction.
- e. Le matériau utilisé pour son imprégnation.

30. Parmi les paramètres suivants, le ou lesquels distinguent le procédé de fabrication hahnemannien du procédé korsakovien :

- a. La nature du solvant utilisé.
- b. La température de préparation.
- c. Le mode d'agitation.
- d. Le nombre de récipients utilisés.
- e. La solubilité de la substance active.

ResiPharmaTM

31. Un produit cosmétique :

- a. Peut être appliqué sur une muqueuse (buccal, vaginal...).
- b. Peut avoir un effet thérapeutique sur une pathologie de la peau.
- c. Nécessite le dépôt d'un dossier technique pour être commercialisé.
- d. N'est pas régi par des textes réglementaires en Algérie, les fabricants doivent se référer à la réglementation internationale.
- e. Aucune réponse n'est juste.

32. Parmi les mentions légales que doit contenir un étiquetage d'un produit cosmétique :

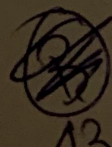
- a. La dénomination du principe Actif.
- b. La quantité nominale de chaque constituant de la formule.
- c. La date de péremption seulement si la durée de conservation dépasse les 30 mois.
- d. La formule détaillée par ordre décroissant de concentration des composants.
- e. Le nom chimique du colorant si il est utilisé.

33. Pour préserver les fonctions naturelles de la peau un dermo- cosmétique hydratant :

- a. Peut agir au niveau du derme pour améliorer son hydratation.
- b. Peut pénétrer dans les couches superficielles de l'épiderme pour attirer et retenir de l'eau.
- c. Peut ne pas pénétrer dans l'épiderme et se contenter d'agir en surface.
- d. Ne doit pas s'opposer à l'évaporation de l'eau.
- e. Ne peut pas être utilisé en cas de xérose ou d'une dermatose.

34. En matière de photoprotection :

- a. Un écran solaire protège par absorption du rayonnement : anti UVA, UVB.
- b. Un filtre solaire protège par réflexion et diffusion du rayonnement visible et IR.
- c. Une crème solaire avec un FPS de 90 est indiquée pour la protection des personnes sensibles.
- d. Une crème avec FPS 30 bloque 95% des UVB.
- e. La meilleure protection solaire est obtenue avec les crèmes IP 50+.



Handwritten notes and date: 20-21-37, 14-15-17-18

35. Un dispositif médical de classe IIb :

- a. Présente plus de risque pour le patient qu'un dispositif médical de classe I.
- b. Présente moins de risque pour le patient qu'un dispositif médical de classe III.
- c. Est plus invasif qu'un dispositif médical de classe I.
- d. Nécessite un niveau de preuve supérieur qu'un dispositif médical de classe I quant à l'efficacité et à l'innocuité.
- e. Toutes les réponses sont fausses.

36. Le coton cardé :

- a. Est obtenu à partir du coton brut après un traitement chimique.
- b. Est obtenu à partir du coton brut après un traitement mécanique.
- c. Est obtenu à partir du coton hydrophile après un traitement mécanique.
- d. Est obtenu à partir du coton hydrophile après un traitement chimique.
- e. Toutes les réponses sont fausses.

37. Les fils non résorbables :

- a. Sont souvent utilisés dans des interventions chirurgicales sur des organes internes.
- b. Sont tous tressés.
- c. Ne se présentent qu'en monofils.
- d. Sont tous synthétiques.
- e. Toutes les réponses sont fausses.

ResiPharmaTM

38. La mauvaise pratique du médicament vétérinaire peut entraîner :

- a. Des effets nocifs sur l'animal uniquement.
- b. Une chimiorésistance.
- c. Des effets très bénéfiques pour l'environnement.
- d. Des risques toxicologiques, allergiques et microbiologiques pour l'être humain.
- e. Une correction ou modification des fonctions physiologiques de l'animal.

39. Les médicaments vétérinaires :

- a. N'exigent pas des endroits de température et d'humidité appropriées comme les médicaments humains.
- b. Ne sont pas des produits périssables.
- c. Sont dispensés uniquement par les vétérinaires.
- d. Sont administrés principalement par voie parentérale.
- e. Peuvent être administrés dans un but prophylactique.

40. Le délai d'attente :

- a. Est le délai entre la première administration du médicament vétérinaire et la LMR.
- b. Ne doit pas être inférieur à 28 jours pour la viande et les abats.
- c. Est une notion spécifique pour le médicament vétérinaire.
- d. Ne concerne que les médicaments contenant une substance active dont la LMR a été fixée par les autorités compétentes.
- e. Aucune réponse n'est juste.



3ème Année de Pharmacie - Année Universitaire 2021/2022 - EMD 3 PHARMACIE GALENIQUE

Date de l'épreuve : 19/06/2022

Page 1/1

Corrigé Type

Barème par question : 0,500000



N°	Rép.
1	ABE
2	CDE
3	C
4	ABDE
5	A
6	AE
7	CDE
8	AE
9	CD
10	BC
11	D
12	AD
13	CE
14	C
15	BD
16	CE
17	BD
18	CD
19	BD
20	AB
21	CE
22	BDE
23	AD
24	DE
25	ACD
26	ACD
27	D
28	AB
29	C
30	D
31	AC
32	D
33	BC
34	DE
35	ABCD

N°	Rép.
36	B
37	E
38	BD
39	E
40	BCD

